



LEMUR

création collective
Cie Tant Pis pour la Glycine

Et si la Terre était plate?

A QUOI S'ATTENDRE ?

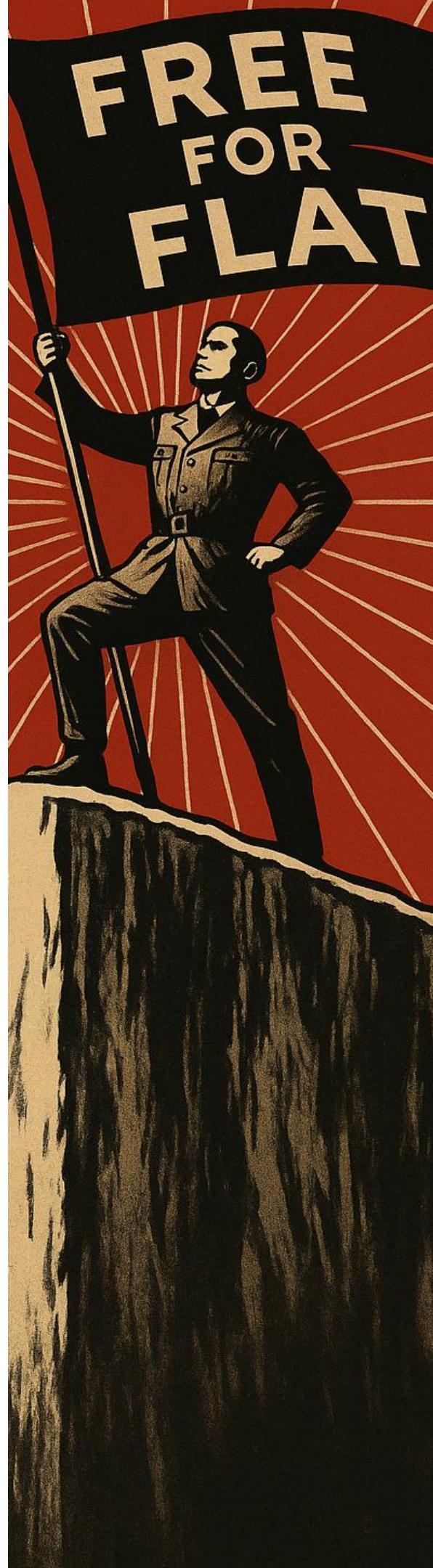
Trois chercheurs découvrent ce que personne n'a jamais vu : une barrière de glace infinie, preuve que la Terre n'est pas ce qu'on a toujours voulu nous faire croire.

LE MUR est une uchronie, une politique-fiction théâtrale qui explore, avec humour et vertige, la montée en puissance du complotisme platiste et ses dérives totalitaires.

Si l'on découvrait que la Terre est vraiment plate, quelles en seraient les conséquences ?

À la fois satire, farce et dystopie, le spectacle interroge la séduction de discours réducteurs face à la complexité du monde, et la frontière incertaine entre raison et croyance.

Et si tout ce qu'on nous avait appris était faux ?





C'EST L'HISTOIRE DE...

12 mars 2026.

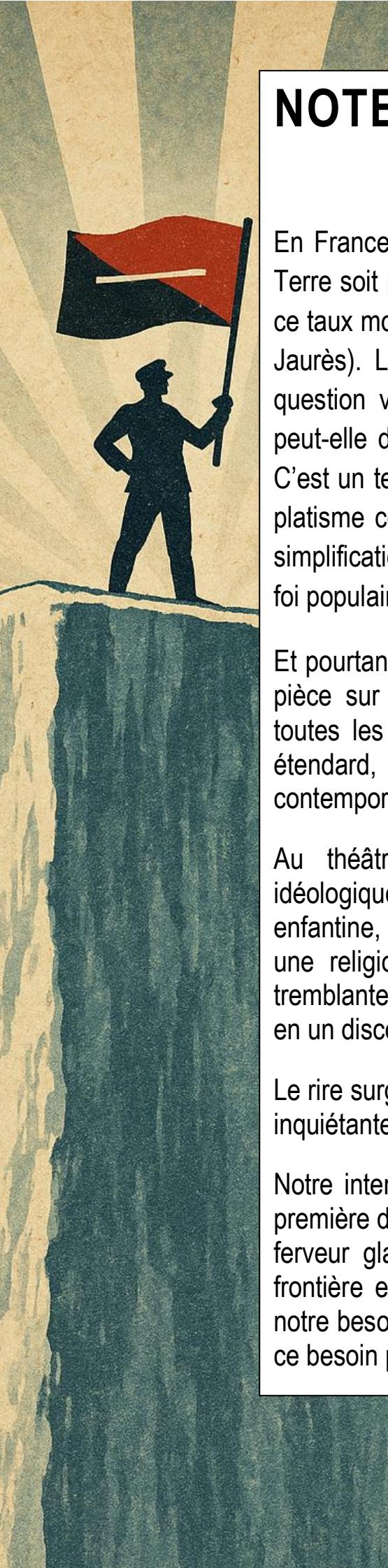
Trois chercheurs français se crashent en Antarctique.

Hagards, couverts de neige, ils ont devant eux, un mur de glace titanésque. La preuve ultime : la Terre est plate.

Cette révélation va bouleverser la planète : conférences de presse hystériques, ferveur populaire, récupération par un milliardaire aux allures de démiurge, recomposition des équilibres politiques et religieux, effondrement des institutions, manipulation des masses, création d'un nouvel ordre mondial.

L'espoir d'un monde nouveau vire au cauchemar.

NOTE D'INTENTION



En France, une personne sur dix pense qu'il est « possible que la Terre soit plate ». Dans la tranche d'âge des jeunes de 11 à 24 ans ce taux monte à 16% (enquête Ifop de 2017 pour la Fondation Jean-Jaurès). Le point de départ de notre uchronie est là, dans cette question vertigineuse : comment une théorie marginale, absurde, peut-elle devenir croyance collective et bouleverser l'ordre établi ? C'est un territoire obscur d'autant plus intéressant à analyser que le platisme condense tous les mécanismes des idéologies extrêmes : simplification du réel, mise en accusation des élites, exaltation d'une foi populaire.

Et pourtant, **LE MUR** n'est pas une pièce sur le platisme. C'est une pièce sur ce désir universel d'avoir une certitude plus forte que toutes les autres. Une certitude qu'on pourrait brandir comme un étendard, quitte à ne plus écouter personne. C'est une fable contemporaine sur la tentation de la vérité unique.

Au théâtre, cela devient un formidable terrain d'exploration idéologique : comment une hypothèse invraisemblable, presque enfantine, peut devenir une force politique, un dogme inébranlable, une religion. Comment le rire peut se figer. Comment les voix tremblantes de trois hommes perdus dans la neige se transforment en un discours galvanisant des foules.

Le rire surgit de l'absurde, mais le spectateur sent peu à peu l'ombre inquiétante du totalitarisme.

Notre intention est de faire vivre ce glissement, de plonger tête la première dans ce vertige : de la farce clownesque du crash initial à la ferveur glaciale des grands discours. Ce basculement –quand la frontière entre le vrai et le faux se brouille– révèle nos fragilités, notre besoin de croire, et la puissance de ceux qui savent manipuler ce besoin pour en faire une arme.

**FREE
FOR
FLAT**



LES INFOS

LA DISTRIBUTION

De et par : Thomas Bravo-Maza, François Charron, Olivier Tiersen

Dramaturgie et mise en scène : François Charron

Régie générale, lumière et logistique : Achille Jourdain

Administration : Cie Tant Pis pour la Glycine.

LA DURÉE 1h10

LES PARTENAIRES

Production : Cie Tant Pis pour la Glycine

Soutien : Cresco, scène de Saint-Mandé (94)

Aide à la création : *En attendant les Centaures*, lieu de résidence et de création pluridisciplinaire dédié aux écritures théâtrales, Sud-Pélion (Grèce).

La cie Tant Pis pour la Glycine est subventionnée par la ville de Saint-Mandé (94).



LA COMPAGNIE

Implantée à Saint-Mandé, la compagnie Tant Pis pour la Glycine a à cœur de fabriquer un théâtre festif et politique avec des acteurs généreux et des textes charnels.

LE MUR est le 3^e volet d'un travail théâtral que la compagnie entreprend depuis 2022 sur la disparition des utopies, et sur les mécanismes d'oppression qui s'ensuivent. Cette exploration idéologique a débuté avec *Petit voyage en barbarie* (librement inspiré du *Candide* de Voltaire), spectacle créé à l'espace Gérard Philipe de Fontenay/Bois, puis *Les Oiseaux*, libre adaptation de la pièce d'Aristophane, recréée dans une nouvelle version au festival de Horto et au théâtre antique de Volos (Grèce) en 2025.